

CHAPITRE V

Foulerot, 1

Au cinquième droite, tout au fond : c'est juste au-dessus que Gaspard Winckler avait son atelier. Valène se souvenait du paquet qu'il avait reçu chaque quinzaine, pendant vingt ans : même au plus fort de la guerre, ils avaient continué à arriver régulièrement, identiques, absolument identiques ; évidemment, il y avait les timbres qui étaient différents, cela permettait à la concierge, qui n'était pas encore Madame Nochère, mais Madame Claveau, de les réclamer pour son fils Michel ; mais à part les timbres, il n'y avait rien qui distinguait un paquet de l'autre : le même papier kraft, la même ficelle, le même cachet de cire, la même étiquette ; c'est à croire qu'avant de partir, Bartlebooth avait demandé à Smautf de prévoir la quantité de papier de soie, de kraft, de ficelle, de cire à cacheter, qu'il faudrait pour les cinq cents paquets ! Il ne devait même pas avoir eu besoin de le demander, Smautf l'avait certainement compris tout seul ! Et ils n'en étaient pas à une malle près.

Ici, au cinquième droite, la pièce est vide. C'est une salle de bains, peinte en orange mat. Sur le bord de la baignoire, une grande coquille de nacre, provenant d'une huître perlière, contient un savon et une pierre ponce. Au-dessus du lavabo, il y a un miroir octogonal encadré de marbre veiné. Entre la baignoire et le lavabo, un cardigan de cashmere écossais et une jupe à bretelles sont jetés sur un fauteuil pliant.

La porte du fond est ouverte et donne sur un long corridor. Une jeune fille d'à peine dix-huit ans se dirige vers la salle de bains. Elle est nue. Elle tient dans la main droite

un œuf qu'elle utilisera pour se laver les cheveux, et dans la main gauche le n° 40 de la revue *Les Lettres Nouvelles* (juillet-août 1956) dans lequel se trouve, outre une note de Jacques Lederer sur *Le Journal d'un Prêtre*, de Paul Jury (Gallimard), une nouvelle de Luigi Pirandello, datée de 1913, intitulée *Dans le gouffre*, qui raconte comment Romeo Daddi devint fou.